

Préparation à l'agrégation d'arabe

Session 2019-2020

Version 8 corrigée

« Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ».

Elle fit le signe de croix sur son visage blanc et pâle en voyant la dame de pierre émerger de la brume qui planait sur la mer, et brandir dans sa direction son flambeau de pierre. Elle entendit une voix dire : « C'est la statue de la liberté ! Et là, derrière cet étrange brouillard, vous voyez les gratte-ciel ? C'est New York. Regardez ces immeubles géants ! »

Elle ne cessa de marmonner ses prières tout le temps du débarquement à Ellis Island. Les immigrés se ruèrent sur la passerelle de bois. Elle se tint aux cordes de la rambarde et vit les rats sauter des malles sur les quais. L'immense bâtiment qui trônait sur l'île avalait la marée humaine se déversant des paquebots. Où allaient tous ces gens ? Ils ne s'évanouissaient pas dans le brouillard, mais disparaissaient dans une suite de grandes salles, de couloirs et de petites pièces, comme les processions de fourmis s'enfoncent dans la terre. Elle sentit la morsure de l'air glacial sur ses oreilles. Un homme vêtu d'un uniforme et arborant un képi avec un insigne métallique – un policier ? – s'approcha d'elle et lui demanda d'où elle venait. Il s'était exprimé en anglais, mais comme il avait parlé lentement, elle avait compris ses paroles – ou peut-être avait-elle saisi ce qu'il voulait dire sans vraiment comprendre leur signification précise. Tout ce qu'elle savait de cette langue étrangère, elle l'avait appris pendant le voyage, depuis sa maison dans la montagne jusqu'à ce continent plongé dans la brume.

L'homme lui indiqua une file pour qu'elle s'y rangeât. Elle sentit qu'il la suivait des yeux, le regard accroché à son long chandail de laine, puis elle ne s'occupa plus que de trouver une place dans la file, entre des femmes qui pleuraient et des jeunes enfants qui enfouissaient leurs visages dans les jupons. Elle tenta de s'adresser à une femme, mais celle-ci ne parlait pas sa langue. Elle regarda autour d'elle, cherchant un visage qui ressemblât au sien, mais elle ne rencontra que des yeux étrangers. Même ceux qui étaient avec elle sur le paquebot avaient disparu. Elle serra dans sa main le sac de toile qui contenait toute sa vie. Lorsqu'elle arriva au bureau derrière lequel était assis un homme qui fumait et écrivait dans un énorme cahier, tel qu'elle n'en avait jamais vu auparavant, son estomac se noua. Il lui demanda son nom.

— Martā Andrāwus Ḥaddād. Martha Haddad.

Extrait de *L'Amérique*, de Rabī' Ġābir.